

ET J'IRAI LOIN, BIEN LOIN

CHRISTOPHE LÉON



« Réfugiés et migrants, du déracinement à l'exil »



RÉSUMÉ

Un adolescent, Ernest, et ses parents passent tous les ans leurs vacances dans le nord de la France, près de Calais. Une jeune fille, Arezu, et son père, qui ont fui l'Afghanistan et font route vers l'Angleterre, ont trouvé momentanément refuge dans le petit pavillon où la famille d'Ernest séjourne habituellement. Lorsqu'ils découvrent cette présence inattendue, Ernest et ses parents, confrontés à une réalité qu'ils ne connaissaient que par médias interposés, décident de les aider à gagner l'Angleterre. Les uns et les autres voient leur existence bouleversée par cette rencontre, par la découverte de la solidarité, et, pour les deux adolescents, de l'amour.



Cette fiche pédagogique a été créée en partenariat avec le programme de recherche EnJeu(x), porté par l'Université d'Angers. Ce réseau de recherche se concentre autour de l'étude de l'enfance et de la jeunesse.

Auteure du dossier pédagogique :

Nadja Maillard De La Corte Gomez, MCF sciences du langage et didactique des langues, Université d'Angers, Membre du programme EnJeu(x).

Coordination éditoriale :

Sarah Le Lay, volontaire Service Civique, Direction du Plaidoyer et de la Communication à l'UNICEF.



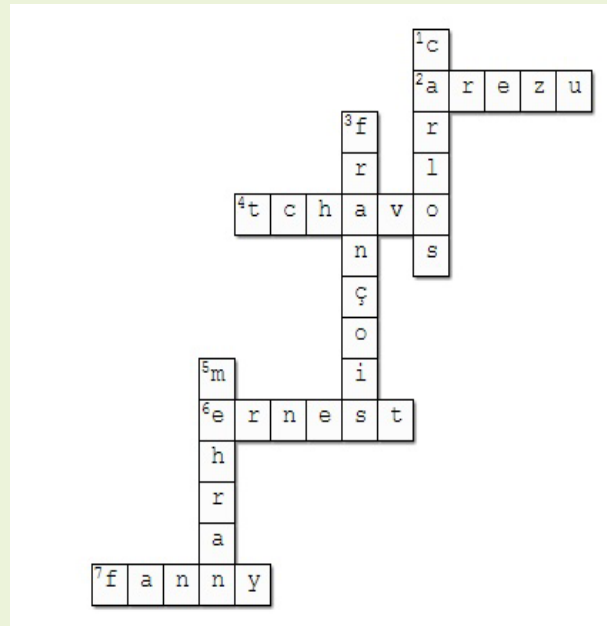
« JE DÉCOUVRE » : LECTURE PARTICIPATIVE

 **Objectif :** s'approprier l'ouvrage

CHAPITRE 1 (p.1-51)

- Des mots croisés pour découvrir les personnages

Complétez la grille de mots croisés en retrouvant les noms des personnages auxquels correspondent les extraits



Horizontal

- « Ernest a eu le temps de la dévisager, d'apprécier le teint ambré de sa peau, les traits fatigués de son visage, le désordre de ses habits en piteux état, ses cheveux mal coiffés, qui retombaient en paquets emmêlés sur ses épaules ainsi que sa maigreur excessive. » (Arezu-p.40)
- « Il n'a pas inventé le fil à couper l'eau tiède ni la pluie après le beau temps. Il serait même trop gentil, l'andouille. » (Tchavo - p.10)
- « A le considérer sans le connaître, on imagine un ado bien dans sa peau et frondeur sur les bords. On se trompe grossièrement. /.../ En vérité /il/ est à l'étroit dans ses pompes. Bûcheur, il accumule les bons résultats au collège, autant qu'il encaisse les méchancetés et les vexations. » (Ernest- p.22)
- « N'est-elle pas adorable ? Il faudrait qu'elle se recoiffe, quelle arrange un peu sa tenue débraillée et qu'elle essuie la sueur qui dégouline dans son cou et colore son chemisier d'auréoles humides sous les aisselles, pour qu'elle soit ab-so-lu-ment parfaite. » (Fanny-p.23)

Vertical

- « Il est imprévisible et déborde comme l'eau sur le feu. C't'un colérique /.../ Une boule de nerf à retardement. Une fois qu'il est branché sur le secteur de l'embrouille, impossible de couper le courant, faut que ça pète. » (Carlos- p.10)
- « /Il/ est plutôt à cheval sur le règlement. Il aime l'ordre et la discipline. D'abord parce que ça le rassure « Chaque chose à sa place et une place pour chaque chose » pourrait être sa devise. » (François-p45)
- « Un corps allongé gisait sur /le/ lit. Un homme assurément, sur lequel on avait remonté le drap sous le menon. Sa tignasse noire formait une tache sur l'oreiller blanc. Si le mot christique avait fait partie de son vocabulaire, c'est ainsi qu'il aurait qualifié cette vision. » (Mehran-p.40)

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

1. Ernest et sa famille passent leurs vacances dans la maison des grands parents car ils ne sont pas très riches.
Faux : p. 21 « *Ernest ne sait pas en quoi consiste ce job /.../ si ce n'est qu'il permet de payer une fois par an des vacances au ski à Morzine, de l'habiller et de subvenir aux besoins tant vitaux que superficiels de la famille* »
2. Mehran et Arezu ont quitté l'Afghanistan depuis plus d'un an.
Vrai : p.13 « *voilà treize mois qu'ils ont fui* »
3. Carlos et Tchavo tuent un chevreuil pour avoir son trophée.
Faux : p.25 « *Carlos remarque, à l'orée d'un bosquet d'épineux, un animal mort allongé dans l'herbe* ».
4. Pour entrer dans la maison de la famille d'Ernest, Mehran doit casser la vitre d'un soupirail.
Faux : p. 36 « *Arezu mit alors son plan B à exécution. Elle brisa la vitre du soupirail.*

CHAPITRES 2 à 5 (p.51-121)

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

1. Le médecin conseille aux parents d'Ernest de se signaler à la gendarmerie la présence des deux Afghans.
Vrai : p. 68 « *peut-être devriez-vous signaler à la gendarmerie que vous hébergez des illégaux ... insinue le toubib d'un ton paternaliste* »
2. Mehran ne veut pas qu'Arezu s'attache à Ernest car il est français.
Faux : p.96 « *Ecoute-moi, il ne faut pas que tu t'attaches trop à ce garçon ... Nous allons bientôt partir. /.../ Tu n'as pas de compte à me rendre. Simplement, ne va pas lui faire de peine en lui faisant croire que ...* »
3. Ernest s'est proposé spontanément pour nettoyer les inscriptions peintes sur la facade de la maison.
Faux : p. 115 « *Quand les parents, dès le lever du jour et après conciliabule, leur ont demandé s'ils voulaient bien prendre un seau pour effacer les inscriptions, Ernest a rechigné* »
4. Dans la salle de bains, Ernest dit à Arezu qu'il est amoureux d'elle.
Faux : « *Au premier étage de la fusée Ernest, le cockpit est en surtension, prêt au décollage immédiat. 5, 4, 3, 2, 1... Arezu, je voudrais te... Soudain la porte de la chambre s'ouvre à la volée et sa mère apparaît dans l'encadrement.* »

- **La valse des sentiments et des émotions**

Choisissez l'un des personnages du roman, et associez-lui un ou plusieurs des sentiments et émotions de la liste ci-dessous. Justifiez vos propositions en citant le texte.

affection – amour – amusement - colère – complicité – déception – dégoût - désir - détresse - émotion - étonnement – frustration - gêne – haine - honte - impatience - inquiétude – jalousie – joie - méfiance – mépris –pitié – reconnaissance – satisfaction – soulagement –surprise –sympathie - tendresse – tristesse.

CHAPITRES 5 à 7 (pages 122-150)

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

1. C'est Tchavo qui a eu l'idée de faire exploser la balançoire et de peindre des inscriptions sur la façade de la maison de la famille d'Ernest.
Faux : p. 124 « *Au début, il était réticent. Mais comment s'opposer à son cousin.* »
2. Une dispute éclate entre Ernest et Mehran lorsque ce dernier surprend les deux adolescents en train de s'embrasser.
Faux : p.139 « *Lui en veut-elle de ne pas s'être interposé entre elle et son père. N'aurait-il pas dû intervenir ?* »
3. Pendant toute la traversée de la Manche en ferry, Mehran et Arezu restent cachés sous le drap, dans la capucine du camping-car.
Vrai : p. 132 « *Une cabine sur le pont supérieur du ferry accueillera Fanny, François et Ernest. Mehran et Arezu se replieront sous le drap dans la capucine durant le voyage. Le camping car aura rejoint les autres véhicules en soute.* »
4. Avant de se quitter, Arezu offre à Ernest une petite bague qui appartenait à sa grand-mère pour qu'il ne l'oublie pas.
Vrai : p. 146-147 « *Cette bague appartenait à ma grand-mère de Mazâr-e Charîf /.../ Avec la bague, tu penseras à moi et tu ne m'oublieras pas* »

- **À la fin du roman, qu'est-ce qui a changé pour chacun des personnages ? À votre avis, que vont-ils devenir ?**

Echanges collectifs – les élèves devront relever des passages qui peuvent justifier leurs hypothèses.

	Quelques passages du texte qui peuvent être cités pour justifier les hypothèses des élèves...
Ernest	« <i>Le sourire condescendant qui accompagne la question que vient de poser son père révolte Ernest. Et, d'une voix ferme et forte, presque criarde, sans être sûr de la prononciation des mots en dari dont il se souvient, il lance à ses parents incrédules : Man tu ra dost daron</i> » (p.149)
Arezu	« <i>Avec la bague tu penseras à moi et tu ne m'oublieras pas, lui glisse-t-elle à l'oreille /.../ et puis tu ne dois pas oublier aussi que man tu ra dost daron... Et tu es le premier garçon à qui je l'aie jamais dit</i> » (p. 147) « <i>il lui a demandé ce qu'elle ferait une fois en Angleterre. La jeune fille lui a dit qu'elle reprendrait ses études et travaillerait dur, ne serait-ce que pour que son père soit fier d'elle</i> » (p. 134)
François Fanny	« <i>Les parents d'Ernest étaient heureux d'avoir pu aider ces gens /.../ Heureux aussi de se savoir capables d'agir plutôt que de regarder leur nombril ou de faire l'autruche devant le malheur des autres. Maintenant leur vie ne serait plus la même. Dans les yeux de la mère pouvait se lire de l'admiration pour son mari qui, de son côté, se sentait moureux de sa femme comme au premier jour</i> ». (p.148)
Mehran	« <i>Mehran se sentait redevable à vie envers cette famille</i> » (p. 148) « <i>Pour la première fois, elle a tenu tête à son père sur un sujet qui jusque là était tabou entre eux</i> » (p. 138)
Carlos Tchavo	« <i>Cette fin de nuit-là, les cousins ne dorment pas. Tchavo se promet de ne plus voir Carlos pendant un bon bout de temps, tandis que son cousin se repasse le film dans sa tête /.../ Son imagination ajoute des détails et en efface d'autres à force de ressasser</i> » (p. 128)



« JE COMPRENDS » : L'ÉCHANGE



Objectif : comprendre les enjeux et réagir aux thématiques à l'œuvre

MEHRAN ET AREZU : LE PARCOURS DE DEUX PERSONNES RÉFUGIÉES

Inviter les élèves à s'identifier aux personnages en retraçant digitalement des parcours de voyage :

- <https://www.google.fr/maps/d/?hl=fr> : Construire une carte pour retracer son parcours de façon interactive.
- <http://www.stepmap.fr/> : Créer une carte en ligne et l'imprimer pour son voyage et ses présentations.
- Sur le fond de carte fournie, retracez le parcours d'Arezu et de son père, en indiquant les villes par lesquelles ils sont passés, les moyens de transport qu'ils ont empruntés, les personnes qu'ils ont rencontrés.
- À partir de la carte ainsi réalisée, menez une discussion au sein du groupe :

Pour quelles raisons Mehran et Arezu ont-ils quitté leur pays ?

Dans quelles conditions ont-ils effectué leur voyage jusqu'en France ?

Qui leur a apporté de l'aide, et en échange de quoi ?

Pourquoi ont-ils choisi d'aller en Angleterre ?

Quel est leur projet ?

Mehran et Arezu réagissent-ils de la même manière aux événements ?

CARLOS ET TCHAVO : DES « IMBÉCILES DANGEREUX » ?

« Les imbéciles poussent aussi chez vous, dit Arezu d'une voix essoufflée par l'effort. /.../ Ouais, mais ce sont des imbéciles dangereux, surenchérit Ernest. Vise un peu ce qu'ils ont fait à notre balançoire » (p. 115)

- Sur la base de l'extrait ci-dessus, et des questions ci-dessous, animez une discussion.

Les deux cousins sont-ils seulement des « imbéciles » comme le pense Arezu, ou bien des « imbéciles dangereux » comme le pense Ernest (p. 115) ?

Sont-ils semblables ?

Comment expliquer leurs sentiments vis-à-vis de la famille d'Ernest, vis-à-vis des migrants ? Leur comportement ?

Le portrait qu'en trace l'auteur est-il vraisemblable ? ou bien caricatural ?

FRANCOIS, FANNY ET ERNEST : « LE DÉLIT DE SOLIDARITÉ »

Animez une discussion à l'aide des questions ci-dessous :

Avant de rencontrer Mehran et Arezu, la famille d'Ernest était-elle sensible au sort des migrants ?

Pourquoi dans un premier temps aident-ils Mehran à se soigner, et ne signalent-ils pas la présence des deux Afghans à la police comme le médecin le leur conseille ?

Pourquoi décident-ils ensuite de conduire Mehran et sa fille jusqu'en Angleterre ?

Ont-ils tous les trois les mêmes motivations ?

Le Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile prévoit que "toute personne aidant directement ou indirectement à l'entrée, à la circulation et au séjour des étrangers en situation irrégulière encourt une peine maximale de cinq ans de prison et trente mille euros d'amende" (article L 622-1).

- Que pensez-vous de la décision des parents d'Ernest d'aider Mehran et sa fille ?
- Ont-ils raison à votre avis de prendre le risque de se mettre sous le coup de la loi ?
- Connaissez-vous d'autres contextes historiques dans lesquels des personnes, comme Fanny et François, ont bravé les lois pour apporter leur aide à leurs prochains ?



« J'AGIS » : MISE EN APPLICATION

ÉCRITURE CRÉATIVE

Arezu vit à présent à Londres. Imaginez sa page Facebook ou son compte Instagram, où elle va parler, au jour le jour, de son arrivée, et de sa vie quotidienne en Angleterre, où elle échange avec Ernest, avec ses nouveaux amis, mais évoque aussi, peut être sa vie en Afghanistan et son parcours de Kaboul à Londres.

Des renseignements complémentaires pourront être fournis :

- sur les conditions de vie en Afghanistan sous le régime des Talibans
- sur les réseaux de passeurs vers l'Angleterre et les trafics.

L'accompagnateur-trice et ses élèves créent un groupe fermé et protégé sur Facebook qu'on surnomme *Arezu...* dans lequel on peut écrire et commenter des écrits et photos correspondant à la consigne du départ.

N.B : Les élèves seront tenus au respect de la charte graphique établie collectivement

RÉFLEXION : COMPRENDRE LE DÉLIT DE SOLIDARITÉ

- Par groupe, constituez un dossier de presse sur des personnes qui, comme les parents d'Ernest, ont choisi d'apporter leur aide aux migrants, même si ils risquent pour cela de franchir les limites de la légalité.
Par exemple : Cédric Herrou, Pierre-Alain Mannoni, Martine Landry, Monique Pouille.
- Qui ont-ils aidé ? Comment ? Pourquoi ? Quelles ont été les conséquences de leurs actes ?
- À partir des éléments recueillis, imaginez un reportage pour la presse écrite, pour la radio ou la télévision, qui porte sur la famille d'Ernest et son engagement.

ENQUÊTE : DÉCOUVRIR DES ASSOCIATIONS QUI APPORTENT DE L'AIDE AUX MIGRANTS, RÉFUGIÉS ET DEMANDEURS D'ASILE, DES BÉNÉVOLES QUI S'ENGAGENT

Par groupes, renseignez-vous sur les associations qui apportent de l'aide aux migrants, réfugiés et demandeurs d'asile, dans votre ville ou dans votre région.

Prenez contact avec des personnes (bénévoles ou professionnelles) qui interviennent dans ces associations : interviewez-les pour découvrir ce qu'elles font au sein de ces associations, les raisons de leur engagement et ce qu'il leur apporte.

- Quels différents types d'aide les associations peuvent-elles apporter aux personnes réfugiées ou migrantes ?
- Quels sont les associations qui interviennent directement auprès des personnes réfugiées et migrantes ? Quelles autres types d'actions existent ?
- Que fait l'UNICEF ?

Quelques éléments : <https://www.unicef.fr/contenu/espace-medias/forte-augmentation-du-nombre-denfants-refugies-et-migrants-voyageant-seuls>

- Présentez aux autres groupes, sous forme d'exposé ou bien de poster, les informations recueillies. Organisez un vote : pour quelle association choisiriez-vous de vous engager ?

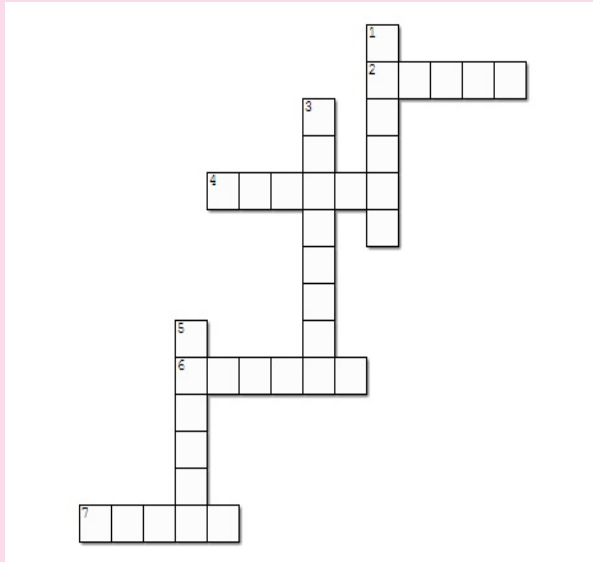
FICHE ÉLÈVE

1. Je découvre : lecture active

CHAPITRE 1 (p.1-51)

- Des mots croisés pour découvrir les personnages

Complétez la grille de mots croisés en retrouvant les noms des personnages auxquels correspondent les extraits.

Horizontal

2. « Ernest a eu le temps de la dévisager, d'apprécier le teint ambré de sa peau, les traits fatigués de son visage, le désordre de ses habits en piteux état, ses cheveux mal coiffés, qui retombaient en paquets emmêlés sur ses épaules ainsi que sa maigreur excessive. »
4. « Il n'a pas inventé le fil à couper l'eau tiède ni la pluie après le beau temps. Il serait même trop gentil, l'andouille. »
6. « A le considérer sans le connaître, on imagine un ado bien dans sa peau et frondeur sur les bords. On se trompe grossièrement. /.../ En vérité /il/ est à l'étroit dans ses pompes. Bûcheur, il accumule les bons résultats au collège, autant qu'il encaisse les méchancetés et les vexations.»
7. « N'est-elle pas adorable ? Il faudrait qu'elle se recoiffe, quelle arrange un peu sa tenue débraillée et qu'elle essuie la sueur qui dégouline dans son cou et colore son chemisier d'auréoles humides sous les aisselles, pour qu'elle soit ab-so-lu-ment parfaite. »

Vertical

1. « Il est imprévisible et déborde comme l'eau sur le feu. C't'un colérique /.../ Une boule de nerf à retardement. Une fois qu'il est branché sur le secteur de l'embrouille, impossible de couper le courant, faut que ça pète. »
3. « /Il/ est plutôt à cheval sur le règlement. Il aime l'ordre et la discipline. D'abord parce que ça le rassure « Chaque chose à sa place et une place pour chaque chose » pourrait être sa devise.»
5. « Un corps allongé gisait sur /le/ lit. Un homme assurément, sur lequel on avait remonté le drap sous le menon. Sa tignasse noire formait une tache sur l'oreiller blanc. Si le mot christique avait fait partie de son vocabulaire, c'est ainsi qu'il aurait qualifié cette vision. »

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

- Ernest et sa famille passent leurs vacances dans la maison des grands parents car ils ne sont pas très riches : VRAI/FAUX
- Mehran et Arezu ont quitté l’Afghanistan depuis plus d’un an : VRAI/FAUX
- Carlos et Tchavo tuent un chevreuil pour avoir son trophée : VRAI/FAUX
- Pour entrer dans la maison de la famille d’Ernest, Mehran doit casser la vitre d’un soupirail : VRAI/FAUX

CHAPITRES 2 à 5 (p.51-121)

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

- Le médecin conseille aux parents d’Ernest de se signaler à la gendarmerie la présence des deux Afghans.
- Mehran ne veut pas qu’Arezu s’attache à Ernest car il est français.
- Ernest s’est proposé spontanément pour nettoyer les inscriptions peintes sur la facade de la maison.
- Dans la salle de bains, Ernest dit à Arezu qu’il est amoureux d’elle.

- **La valse des sentiments et des émotions**

Choisissez l’un des personnages du roman, et associez-lui un ou plusieurs des sentiments et émotions de la liste ci-dessous. Justifiez vos propositions en citant le texte.

affection – amour – amusement - colère – complicité – déception – dégoût - désir - détresse - émotion - étonnement – frustration - gêne – haine - honte - impatience - inquiétude – jalousie – joie - méfiance – mépris –pitié – reconnaissance – satisfaction – soulagement –surprise –sympathie - tendresse – tristesse.

CHAPITRES 5 à 7 (pages 122-150)

- **Un Vrai / Faux pour vérifier votre compréhension du texte**

- C’est Tchavo qui a eu l’idée de faire exploser la balançoire et de peindre des inscriptions sur la façade de la maison de la famille d’Ernest : VRAI/FAUX
- Une dispute éclate entre Ernest et Mehran lorsque ce dernier surprend les deux adolescents en train de s’embrasser : VRAI/FAUX
- Pendant toute la traversée de la Manche en ferry, Mehran et Arezu restent cachés sous le drap, dans la capucine du camping-car : VRAI/FAUX
- Avant de se quitter, Arezu offre à Ernest une petite bague qui appartenait à sa grand-mère pour qu’il ne l’oublie pas : VRAI/FAUX